SYLVIE PAQUIEN

POUR L'AMOUR POUR LE GOLF

Éditions Maïa

Découvrez notre catalogue sur :

https://editions-maia.com

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

… …

© Éditions Maïa
Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.
ISBN 979-1-04250-718-3
Dépôt légal : septembre 2024

Chapitre I : Première approche

Nous sommes lundi 16 mars 2020, monsieur le président de la République va nous annoncer une terrible nouvelle.

— Nous sommes en état de guerre… Et le confinement commence.

Assise sur mon fauteuil, bouche ouverte, je n'ai aucune réaction, je ne comprends pas, ce n'est pas sérieux, que va-t-on devenir ?

Je me présente, Sabrina, j'ai 40 ans, je suis célibataire et fière de l'être, je donne des cours de tennis dans un super club, c'est ma joie de vivre depuis ma plus tendre enfance.

Je vis dans le sud de la France, une superbe villa qui surplombe la mer, ma vie est magnifique, je suis une grande rêveuse, un peu maniaque, fantaisiste, butée, et très compétitrice.

Le sport est une grande passion, et plus encore, mis à part ma présentation, il y a une personne importante pour moi. Solange, que j'adore, justement nous sommes là, à nous regarder, confiné, c'est juste… une blague.

Solange est ma meilleure amie, confidente, fidèle, une personne de confiance, infirmière accomplie, célibataire aussi, en attente d'un prince charmant, lol.

Nous avons toutes deux des vies bien remplies, enfin presque, on rêve de l'essentiel, un beau gosse, intelligent, sportif, avec tout ce qu'il faut… Nous sommes d'accord.

Aujourd'hui, la vie va prendre un tournant, un grand tournant, il va falloir s'occuper, rester à la maison, waouh ! Le pied.

— Sabrina, j'ai une idée, je connais un super club de golf virtuel, ça te dit ??

— Golf, mais quelle idée !

— Oui, ma belle, tu vas voir, on va tout déchirer, me dit Solange avec une voix enjouée, et je pense qu'elle a raison.

Pourquoi pas ?

Serait-ce le début d'une belle histoire, d'amitié, où d'amour ? Je suis sûre de rencontrer des gens très gentils. Je me retourne vers Solange en lui tendant un verre de vin.

— Dis-moi, ce club est sérieux ?

— Oui, ma puce, on va s'inscrire dès ce soir et attendre l'acceptation du club.

Excitées, nous voici devant l'ordinateur, prêtes à télécharger COVIGO (communauté virtuelle, golf), impatientes d'une réponse très rapide, Solange avale son verre de vin, face à l'écran de l'ordinateur, les yeux rivés sur l'écran, concentrée comme jamais. J'interviens…

— Dis donc, bichette, tu es très, mais alors très absorbée par ce site.

— Chut ! Tu vas t'éclater, je t'assure, je suis sûre que jouer au golf va te détendre. Ou pas, me dit-elle avec ce sourire narquois.

— Je plaisante !!

— Tu plaisantes, je suis tellement impatiente.

Nous sommes toutes deux devant cet écran, on note nos identifiants et mots de passe, cool, tout se déroule comme prévu.

Nous voilà inscrites, un charmant joueur nous accueille…

— Bienvenue dans notre club, un site de conversation est à votre disposition, et vous donne accès à la vie du club.

Un accueil très chaleureux, convivial, attirant, magnifique.

Je sens qu'on va bien s'amuser.

Solange se dirige vers la porte d'entrée, appuie délicatement sur la poignée, elle se retourne, passant sa main dans les cheveux.

— Je sens que tu vas faire copain-copain avec Lorenzo.

— Qui ??

— Ton accueil chaleureux. Sur ces belles paroles, je te laisse faire mu-muse.

Solange ouvre la porte puis, d'un pas décidé, se dirige vers sa voiture, allume une cigarette avant de monter, referme d'un geste brusque, ouvre la fenêtre, regarde sa copine avec un sourire malicieux.

— Peux-tu ouvrir le portail, s'il te plaît ?

Sabrina se rapproche de la voiture, très doucement, se penche.

— Un problème avec ce mec ?

— Non, non, il est très gentil, et surtout très virtuel.

Elle ouvre le portail, la regarde s'éloigner, referme derrière elle, rentre et claque la porte.

— Je vais me connecter pour voir un peu tout cela.

Sabrina s'installe sur son bar, allume son ordinateur, recherche le site avec beaucoup d'excitation.

— Voilà, nous y sommes, je vais créer mon avatar, mon pseudo, je serai Satine06.

Le jeu s'ouvre, je recherche un joueur qui pourrait bien vouloir jouer avec une débutante, au bout de 10 min, un joueur me propose une partie amicale. Nous commençons la partie, le téléphone sonne, je me lève expressément.

— Oui.

— C'est moi bichette, tu joues ?

— En pleine partie.

Un blanc s'installe dans la conversation, je suis absorbée par mon jeu, envoûtée, son appel me dérange, je ne sais que faire pour mettre un terme et raccrocher.

— Je suis bien rentrée, d'habitude tu me bipes.

— Exact…

— Je t'ennuie ?

— Pas du tout, je suis en train de jouer, je finis mon match et je te rappelle si tu es disponible un peu plus tard dans la soirée.

— On se rappelle demain matin, je suis fatiguée, je vais me regarder un film et dormir. Gros bisous, ma Sabrina, amuse-toi bien.

— Bonne nuit.

Du coup, j'ai perdu ma partie, je me lève me servir un verre de vin et j'y retourne vite vite.

Bon, me revoilà devant mon écran, heureuse d'être enfin seule, et disponible pour une partie endiablée, au bout de quelques minutes une invitation, je suis très excitée, grand Dieu, une légende, je suis amateur sur le jeu, je pense qu'il va me battre en deux deux… Il me parle sur le tchat du jeu.

— Bonsoir, Satine06, bonne partie.

— Bonsoir, bonne partie à toi aussi.

Le jeu commence, je me défends bien, super. Alors lui c'est une tuerie ; waouh !!! Il me parle.

— Il faut que tu viennes sur notre site de conversation, on pourra discuter.

— Avec plaisir, tu vas m'expliquer, si tu as un peu de temps.

Tout en jouant, j'attends avec impatience sa réponse, il est si tard, je regarde mon portable, 2 heures du matin, je commence à fatiguer, l'écran me paraît si loin, presque flou.

— On va faire ça de suite, si tu n'es pas trop fatiguée.

Je suis plus que fatiguée, mais j'ai envie de passer le reste de la soirée avec lui, je ne comprends pas, je ne me reconnais même plus, discuter avec lui me semble très intéressant, et puis demain, je dors, alors pourquoi pas.

— Aucun problème pour moi, mais toi tu bosses demain ?

— Non.

— Allons-y.

— Je vais t'envoyer le lien, tu cliques dessus et tu nous rejoins sur diskuss.

Je m'empresse de faire exactement ce qu'il me dit et me voilà sur site, je le demande en ami, et c'est parti.

Je vais pour éteindre l'ordinateur, mon portable bipe, je regarde attentivement TW71 m'envoie un message.

— Bonsoir Satine, merci pour cette partie, je suis sûr que tu vas bien progresser, tu m'as l'air d'une grande compétitrice, ça me plaît beaucoup.

Je suis très intimidée, je ne sais que répondre, un trouble s'installe en moi. Je relis le message avec beaucoup d'attention, il faut lui répondre, je cherche mes phrases, une flatterie ?? Non…

Tout simplement.

— Merci beaucoup, TW71, à très bientôt.

— Avec plaisir Satine.

J'éteins mon ordinateur portable, je le referme tout doucement, je lève les yeux vers mon horloge, il est 4 heures du matin, je suis morte de fatigue, me dirige vers la salle de bain, dépose mes affaires sur le porte-vêtements. Et rentre dans ma douche, une pluie fine et chaude me parcourt le corps.

Il fait si chaud, j'ouvre la fenêtre de la chambre, tire un peu le volet et me plonge dans un grand lit douillet. Cet homme me manque déjà, il me fascine, sa voix, oh là là, d'une douceur.

En pensant à lui, essayer de l'imaginer, je finis par m'endormir.

Une musique retentit, mon corps se remplit d'un son puissant. Mon réveil sur une musique baroque et classique. Le jour est levé, il fait déjà très chaud et beau, ce soleil éclatant illumine toute ma chambre. Pourquoi ai-je laissé mon réveil, je ne travaille pas aujourd'hui, nous sommes confinés.

J'enfile mon peignoir, au moment de sortir de la chambre, mon portable vibre…

Un message de TW71.

— Bonjour, comment vas-tu ?

— Bien et toi ?

Je me dirige vers la cuisine, ouvre la baie vitrée, fais couler un café, je m'assois sur ma chaise de bar, et le portable vibre de nouveau.

— Ça te dit, une petite partie ?

— Tu me laisses 5 minutes, je finis mon café.

— OK, tu me bipes quand tu es prête.

Je lui envoie un émoticône rigolo pour lui confirmer que je serai prête dans quelques minutes.

Mon portable se met à sonner, je regarde, Solange… Que faire, si je décroche, je ne peux pas jouer, du coup je décide de remettre la conversation avec ma copine de côté et jouer avec mon nouveau copain.

De ce pas, je vais vite allumer mon ordinateur, me connecte sur le jeu, puis lui envoie un message pour le prévenir que je suis disponible.

— Prête.

— Je t'invite.

Nous commençons une partie qui ne s'annonce pas terrible pour moi. Je me sens si fragile face à son jeu si parfait.

Il est si vigoureux, si admirable, avec une technique étonnante. J'ai l'impression qu'il veut m'éblouir et moi je suis complètement sous le charme, fascinée.

— Tu ne te débrouilles pas trop mal pour une débutante.

— Je te remercie.

La partie ne tarde pas à prendre fin, et je commence à perdre mon sourire, le portable bipe.

— Je suis disponible si tu veux ce soir.

— Avec plaisir, vers quelle heure ?

— 22 heures, ça te convient, Satine ?

— Oui, à ce soir.

J'éteins mon ordi, je me lève, attrape mon portable, il faut appeler Solange.

— Bonjour, ma Solange.

— Hello, comment vas-tu ?

— Bien, je viens de finir un 9 trous avec TW71.

— Waouh !! Il a dû te mettre une sacrée raclée, me dit-elle en rigolant de tout son être.

— Bien sûr, je ne joue que depuis hier, on en reparle dans quelques mois.

— Veux-tu qu'on passe l'après-midi ensemble ?

— Avec plaisir, bronzage et baignade…

— 13 heures, ça te va ?

— Je t'attends.

Une fois le téléphone éteint, je rallume mon ordi. Voyons un peu qui est disponible, il me faut faire des demandes d'amis, je clique sur les recherches de membres en ligne.

En voilà…

Rémi 21, il est connecté, je l'invite. Partie lancée.

— Bonjour Satine, bienvenue à toi parmi nous.

— Bonjour Rémi, merci et bonne partie.

— Pareillement.